



Appel à projets de l'AFSSU pour 2011

Dossier de candidature La prévention de l'école à l'université réalisée par une équipe pluridisciplinaire

Titre

L'AMELIORATION DE LA QUALITE RELATIONNELLE EN COLLEGE
UN OUTIL DE PREVENTION DE LA VIOLENCE ET DE PROMOTION DE LA BIENTRAITANCE.

EXEMPLE D'UN PROJET DANS DEUX COLLEGES :
LE COLLEGE JOSQUIN DES PRES DE CONDE/ESCAUT
ET LE COLLEGE JEAN JAURES DE VIEUX CONDE, NORD

Auteur

1. **Référent contact** *Responsable du projet:*

Mme Martine DESQUEMACK
Médecin de l'Education Nationale

2. **organisme** préciser la ville et le département :

Education nationale - Collège Jean Jaurès, Vieux-Condé, NORD

3. **Acteurs du projet** (Noms, prénoms, fonctions)

Martine DESQUEMACK, médecin de l'Éducation nationale

Nathalie HONNIS, assistante sociale scolaire

Pascal MASQUELET, principal du collège Jean Jaurès de Vieux-Condé

Laurent DUC-MAUGE, principal-adjoint du collège Jean Jaurès

Philippe BLONDEAU, directeur de la S.E.G.P.A du collège Jean Jaurès

Résumé

Depuis 2000, dans le valenciennois, sont menées des enquêtes méthodologiques, qui permettent d'analyser la manière dont les enfants sont traités à l'école, au collège ou au lycée. Elles ont révélé l'importance d'aborder les violences scolaires sous leur angle relationnel.

De 2004 à 2008, un programme de prévention secondaire puis primaire des violences s'est progressivement mis en place au collège Josquin des Près de Condé sur Escaut. La prise en charge médico-sociale, psychologique, pédagogique ou éducative des élèves présentant un trouble du comportement scolaire constitue le volet de prévention secondaire. Ce travail est mené dans le cadre d'une convention de partenariat avec le service de pédopsychiatrie de l'hôpital de Valenciennes.

Le volet de prévention primaire a ensuite été développé pour travailler plus en amont sur les violences relationnelles telles que celles révélées par les travaux B. Defrance⁷. Par ailleurs, Claire Brisset¹, défenseure des enfants, dans son rapport 2003, soulignait l'importance de « *former les enseignants aux problèmes de gestion de groupe, aux difficultés relationnelles avec les élèves (surtout les professeurs de collège et de lycée)* ». C'est pourquoi, une formation à l'amélioration des relations interpersonnelles avec les adolescents a été proposée à des adultes volontaires : personnels enseignants, non enseignants, parents, professionnels extérieurs partenaires.

De là ont émergé des actions de développement des compétences psycho-sociales des élèves. L'évaluation du projet a permis de constater une amélioration du climat scolaire dans la cour de récréation ainsi que dans les classes. En 2007, un nouveau chef d'établissement n'a pas souhaité poursuivre cette action « *dans un collège où il n'y a pas de violence...* »

Le programme a alors été transposé en 2008 au collège Jean Jaurès de Vieux-Condé. Il s'est poursuivi par une analyse plus approfondie de l'état des lieux préalable et par la création de comités de pilotage et technique. Depuis, 80 adultes ont été formés. Des demandes émergent à nouveau pour développer des actions auprès des élèves.

Le programme actuel vise à développer la relation adulte/adolescent par un délicat travail auprès des 2 parties dans une démarche de bien-traitance¹⁰. Il consiste à traiter les violences relationnelles existantes et à prévenir leur survenue dans le souci d'éviter une culpabilisation implicite des personnes qui sont amenées à interroger leurs pratiques professionnelles. Il ne peut s'imposer, et nécessite de se dérouler dans la durée. Sa mise en œuvre demande aux acteurs de faire part de détermination, afin de se situer, comme le souligne A. Jacquart¹³ : « *entre le pessimisme désespéré et l'optimisme satisfait* »... « *La meilleure des attitudes est le volontarisme...* »

Mots clés

Violence, bien-traitance, relations interpersonnelles, climat scolaire, conflit, compétences psycho-sociales.

Introduction

Le collège Jean Jaurès de Vieux-Condé comme le collège Josquin des près de Condé/Escaut se situent sur le secteur d'intervention du médecin de l'Education nationale, Martine Desquemack.

L'action initiée au collège Josquin des Près en 2004 se poursuit depuis 2008 au collège Jean Jaurès de Vieux-Condé

Ville de Vieux-Condé dans le valenciennois : 10780 habitants en 2008 en Zone Urbaine Sensible (ZUS)

Collège de Vieux-Condé : 645 élèves en 2008/2009 en Réseau d'Education Prioritaire (REP) dont 63 élèves en SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté). En équivalent temps plein : 57 enseignants, 8,3 personnels éducation, 0,8 infirmière

Etat des lieux :

Au collège Josquin des Prés, aucun indicateur ne permettait de mesurer objectivement l'amélioration du climat scolaire. Afin de mieux évaluer l'impact du programme, l'état des lieux préalable s'est précisé au collège Jean Jaurès. Des critères précis et facilement mesurables ont été sélectionnés pour mesurer le climat relationnel. Ils permettront de mesurer son évolution après l'installation du programme.

Indicateurs statistiques : collège Jean Jaurès de Vieux-Condé

1. Exclusions de cours: 2008/2009 : 1114 ; 2009/2010 : 1881.

Il y a de très fortes disparités selon les classes et les niveaux. La remise en cause de l'autorité, du travail... apparaît comme l'élément principal d'une exclusion de cours.

2. Exclusions temporaires de l'établissement: 2008/2009 : 212 (32,86% de la population scolaire) ; 2009/2010 : 105 (28,21%)

La plupart des classes affectées par les exclusions temporaires sont les mêmes que celles qui sont concernées par les exclusions de cours. Une part importante des motifs d'exclusions temporaires concernent les faits de violence verbale et/ou physiques (19% en 2009/2010).

3. Absentéisme: 2008/2009 : 10,74% de la population scolaire ; 2009/2010 : 12,9%

Une corrélation nette apparaît entre l'importance des exclusions de cours ou temporaires de l'établissement et le taux d'absentéisme. A une stratégie d'affrontement succède une stratégie d'évitement de la part des élèves dans certaines classes.

1. Consultation des adultes par GASPAR (Groupe Académique de Soutien Pour les Adolescents à Risques) au collège Jean Jaurès

En octobre 2009, les enseignants et assistants d'éducation ont été consultés sur leur perception du climat scolaire. Ils font le constat d'une absence de travail scolaire, d'un manque de motivation chez les élèves et de la difficulté à donner du sens à l'école. Ils constatent que les élèves s'insultent pour se parler, sont insolents, manquent de respect et expriment leur difficulté à trouver une sanction adaptée et efficace. Ils expriment une grande lassitude, le sentiment d'être débordés et démunis face aux conflits.

2. Enquête de victimisation auprès des élèves du collège Jean Jaurès

Tirée d'une enquête⁶ intitulée « *Les attitudes à l'égard de la vie en société des élèves en fin d'école primaire et fin de collège* ». Réalisée auprès de 161 élèves de 5^{ème} et 4^{ème} générale et SEGPA en 2009/2010. Intitulée « *Questions générales sur l'ambiance de ton collège* »

Résultats les plus évocateurs :

Jugement sur la qualité du cadre et la vie de l'établissement: Très satisfait/Assez satisfait : 80%

Estimes-tu qu'il y a souvent/très souvent des problèmes de: alcoolisme (16%), drogue (16%), racisme (26%), vol (42%), incivilités (59%), tabagie (74%), absentéisme (79%), violences verbales et insultes (80%), violences physiques (80%)

Les incivilités, violences verbales et physiques sont les problèmes les plus fréquemment observés. Le tabagisme est considéré par les élèves comme un problème important également.

Quand on me parle mal, qu'est-ce que je fais ? Je parle mal aussi (72%)

Cette réaction est symptomatique de l'effet miroir observé lors de la dégradation violente d'un conflit verbal.

Au cours de cette année est-il arrivé que souvent/très souvent des élèves : se moquent quand un élève prend la parole (46%), insultent un professeur (49%), abîment le matériel (55%), refusent de répondre quand un professeur les interrogent (64%), refusent de faire le travail demandé par un professeur (69%), certains élèves se bagarrent (80%), s'insultent entre eux (95%).

Les violences entre élèves, qu'elles soient verbales ou physiques semblent prépondérantes.

Est-ce que tu aimes ton collège ? Pas du tout/un peu : 73%

Analyse :

Ces résultats rejoignent les perceptions des adultes. Même si les élèves ont un jugement positif sur la qualité du cadre et la vie dans l'établissement, ils sont sensibles à l'absence de respect des locaux, aux violences physiques et verbales entre eux. Ces résultats révèlent le besoin fondamental de développer chez les élèves leurs aptitudes à la résolution des conflits interpersonnels et leurs compétences psycho-sociales de manière plus élargie.

3. Evaluation du climat scolaire au collège Jean Jaurès en 2011/2012 par ISAGE¹², entreprise d'ingénierie de projet social et éducatif

Une évaluation du climat scolaire est prévue par ISAGE¹² financée par la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et Toxicomanies (MILDT). Elle est proposée à plusieurs établissements du second degré de l'Académie du Nord dont le collège Jean Jaurès. Nous avons répondu favorablement à cette proposition de consultation de l'ensemble de la communauté éducative. En effet, la recherche d'indicateurs chiffrés complétés par une enquête de victimisation auprès des élèves s'approfondira par une consultation de l'ensemble de la communauté éducative. Cette consultation générale arrive après avoir sensibilisé et formé les adultes aux notions d'agressivité, de violence, de régulation des conflits et de communication avec l'adolescent. Elle précède le travail en direction des élèves.

Description du projet

1. Présentation de l'action :

*L'AMELIORATION DE LA QUALITE RELATIONNELLE EN COLLEGE
UN OUTIL DE PREVENTION DE LA VIOLENCE ET DE PROMOTION DE LA BIEN TRAITEMENT.*

EXEMPLE D'UN PROJET DANS DEUX COLLEGES :

*LE COLLEGE JOSQUIN DES PRES DE CONDE/ESCAUT
ET LE COLLEGE JEAN JAURES DE VIEUX CONDE, NORD*

Cet outil envisage la prévention des violences scolaires sous leur angle relationnel et comporte 2 volets de prévention secondaire puis primaire.

1. Prévention secondaire :

-Prise en charge des élèves présentant un trouble du comportement scolaire par une équipe pluri-professionnelle du collège (médicale, sociale, psychologique, éducative)

-Travail de partenariat avec le service de pédopsychiatrie du secteur pour faciliter l'accès aux soins des adolescents en souffrance psychique.

2. Prévention primaire :

-Information des adultes (professionnels du collège, parents, professionnels extérieurs partenaires) sur les actions possibles et relatives aux compétences relationnelles et sociales.

-Formation des adultes sur les notions de violence, d'agressivité, de conflit, de communication avec l'adolescent.

-Actions de développement des compétences relationnelles et sociales des élèves (atelier de parole pour adolescents¹⁹, médiation scolaire par les pairs⁹, charte de courtoisie, jeux coopératifs...)

2. **Objectifs de l'action**

Les objectifs de ce programme abordent les violences scolaires sous leur aspect relationnel. Ils visent à améliorer la qualité relationnelle des adultes avec les adolescents, des élèves entre eux et des professionnels avec les familles.

α. Les objectifs initiaux :

Après des adultes :

- Promouvoir une communication visant à susciter un regard positif sur l'enfant et le jeune
- Améliorer la qualité des échanges parents/enfants/professionnels

Après des élèves :

- Analyser avec eux la façon dont ils vivent l'école
- Donner aux élèves la possibilité de s'exprimer à ce sujet
- Développer leurs compétences psycho-sociales

β. Les objectifs de résultats à moyen et long terme

α. A moyen terme auprès des adultes :

2011/2012 : - Poursuivre les réunions pluri-professionnelles au rythme d'une par période scolaire et la convention de partenariat avec le service de pédopsychiatrie

- Amener 120 adultes à participer aux formations sur les notions de violence, agressivité, conflits, relations avec les adolescents et 20 adultes à s'engager dans des actions de développement des compétences psycho-sociales des élèves.

β. A moyen terme auprès des élèves :

2011/2012 : amener 50 élèves à participer à des actions permettant le développement de leurs compétences psycho-sociales

γ. A long terme :

2012/2013 : diminuer de 15% le nombre d'exclusions de cours, d'exclusions temporaires de l'établissement et l'absentéisme.

3. Description de l'action

Méthodologie : L'action comporte 2 volets :

1. La prévention secondaire : prise en charge les élèves « dits difficiles » gênant les fonctionnements de classe (agitation, inhibition, absentéisme, trouble de l'apprentissage...)
2. La prévention primaire : développement les habiletés relationnelles et sociales des adultes du collège puis celles des élèves pour agir comme un contrepoids aux violences psychiques puis physiques observées en son sein. Elle se décline en 3 axes successifs : *L'information, la formation des adultes, le travail auprès des élèves.*

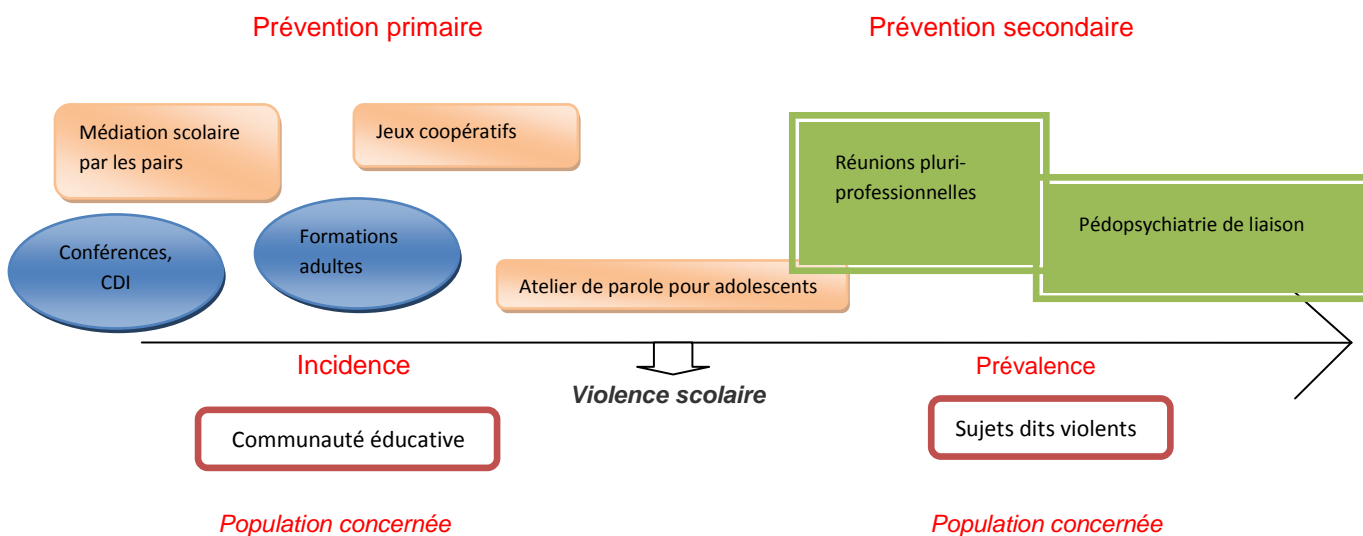


Schéma de la méthodologie de l'action

Outils :

Réunions pluri-professionnelles

1. : composition : médecin, infirmière, conseillère principale d'éducation, assistante sociale, conseillère d'orientation-psychologue. Une réunion par période scolaire (toutes les 6 semaines). Objectifs : 1. Travailler plus efficacement auprès des élèves ayant des difficultés comportementales scolaires. 2. Améliorer la communication des équipes de vie scolaire et médico-sociale avec les équipes pédagogiques. 3. Comprendre, réfléchir sur les troubles du comportement scolaire.

Pédopsychiatrie de liaison

2. : Réunions périodiques au Centre Médico-Psychologique (C.M.P) du secteur. Composition : médecin, infirmière, assistante sociale de l'Education nationale, conseiller d'orientation-psychologue, psychologue et assistante sociale du C.M.P.

Objectifs : 1. Aide à la détection d'adolescents à risques en souffrance. 2. Eclairage psychopathologique sur le fonctionnement institutionnel face aux jeunes en difficultés. 3. Aide à l'émergence d'une demande chez l'adolescent et ses parents. 4. Accompagnement vers les structures de soins existantes.

Conférences,
CDI

3. : - apport de références bibliographiques du champ des sciences humaines, abonnement à des revues spécialisées (Non-violence Actualités)
- *organisation annuelle de conférences* : psychologie de l'enfant et de l'adolescent, gestion du stress dans les situations difficiles, témoignage public de Tim Guénard¹¹, l'adolescent et les mondes virtuels³...

Formations
adultes

4. : renouvelées chaque année pour toucher progressivement une majorité d'adultes. Durée : 3 jours. Composition du groupe : professionnels de l'Education nationale (enseignants, non-enseignants), professionnels extérieurs partenaires (police, services sociaux et jeunesse des municipalités, conseil général, Protection Judiciaire de la Jeunesse, éducateurs spécialisés...), parents d'élèves. Contenu : aborde de manière interactive les notions de violence, d'agressivité, de conflit et de communication avec l'adolescent. Ces temps de rencontre sont aussi propices à la création d'une dynamique de groupe pour envisager des actions auprès des élèves.

Atelier de parole pour adolescents

5. : Conçu par Edith Tartar-Goddet¹⁹, il n'est pas un groupe de parole à vocation thérapeutique ou rééducative. Il est un espace fortement réglementé animé

par des adultes de l'établissement volontaires et formés. Il est un espace d'échange et de discussion sur des thèmes généraux et s'appuie sur des exercices qui représentent des occasions de discuter dans le respect des uns et des autres. Il fait appel au témoignage, au ressenti de chacun. Le temps de l'atelier les adultes volontaires changent de « posture mentale » pour devenir des participants –animateurs aux côtés de participants-jeunes.

Il peut être un outil de prévention secondaire ou primaire selon qu'il intègre des adolescents présentant des difficultés relationnelles avec les adultes, d'adaptation aux règles scolaires ou des adolescents volontaires.

Médiation scolaire par les pairs

6. Elle passe par une formation préalable d'adultes volontaires qui à leur tour formeront les élèves aux techniques de médiation. Les élèves médiateurs sont ainsi constamment accompagnés si besoin par un adulte référent de l'établissement. Les élèves médiateurs auront pour mission de régler « les petits conflits » en cour de récréation. Les conflits portant atteinte au règlement intérieur du collège restent de ressort des adultes.

Jeux coopératifs

7. outils pour construire le groupe et installer la coopération, les jeux coopératifs sont fondés sur le plaisir, la solidarité et l'entraide. Sans exclure la compétition qui permet de s'affirmer et se dépasser, la coopération peut aussi créer une dynamique favorable à la réussite dans les apprentissages mais aussi dans la vie sociale des élèves.

Partenaires :

- Techniques :
- Hôpital de Valenciennes, service de pédopsychiatrie de liaison
 - Formateur adultes : Edith Tartar-Goddet¹⁷, psycho-sociologue
 - Association « Générations médiateurs »⁹- agrément national (médiation scolaire par les pairs)
 - Association UnisCité²¹, jeunes volontaires en service civique (jeux coopératifs)

- Financiers :
- R.E.A.A.P (Réseaux d'Ecoute d'Appui et d'Accompagnement des Parents), Conseil Général du Nord, municipalités, Education nationale

- o *la date du début de l'action*, septembre 2008 au collège Jean Jaurès

- *le calendrier prévisionnel de l'action :*

2008/2009 : Convention de partenariat entre le collège Jean Jaurès et le service de pédopsychiatrie de liaison de l'hôpital de Valenciennes. Elle complète les réunions pluri-professionnelles du collège instaurées depuis 2004. Le volet de prévention secondaire est installé.

2009/2010 :

- Mise en place des comités de pilotage et technique
- Apport au CDI de références bibliographiques du champ des sciences humaines.
- Organisation d'une conférence par l'association Calysto³ sur « Les jeunes et les mondes virtuels »
- Organisation d'une première formation pour adultes par Edith Tartar-Goddet¹⁷ :

«Quels partenariats construire pour travailler ensemble dans le collège ? Quelle place de l'autorité dans la relation famille/adolescent/école ? »

2010/2011 :

- Organisation d'une seconde formation adulte sur la régulation des conflits par Edith Tartar-Goddet¹⁸.
- Organisation d'une formation adulte à l'animation d'atelier de parole pour adolescents par Edith Tartar-Goddet¹⁹
- Expérimentation de l'atelier de parole pour adolescents par des adultes volontaires auprès d'élèves volontaires de 4^{ème}.

2011/2012 :

- Mise place de l'atelier de parole pour adolescents
- Mise en place de la médiation scolaire par les pairs
- Mise en place d'une animation auprès des élèves par les jeux coopératifs
- Organisation d'une nouvelle formation adulte à la régulation des conflits

2012/2013 :

- Poursuite des formations adultes notamment pour les parents et professionnels nouvellement arrivés
- Poursuite de la mise en place d'outils en direction des élèves

La programmation des actions reste sous la validation du comité de pilotage et du CESC (Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté). En effet, ce programme à la méthodologie rigoureuse reste souple dans le choix des outils pour s'adapter au mieux aux demandes ainsi qu'aux ressources du collège et de son environnement. Comme le souligne E. Debarbieux⁴ « *dans la prévention des violences, pas de prêt à porter mais du cousu main...* ».

Evaluation :

1. présenter le dispositif de suivi et d'évaluation.

Dispositif de suivi :

- Réunions pluri-professionnelles : une réunion par période scolaire. Nombre d'élèves suivis : 2008/2009 : 105 ; 2009/2010 : 95 ; 2010/2011 : 40
- Pédopsychiatrie de liaison : une réunion par trimestre. Nombres d'élèves suivis : 2008/2009 : 12 ; 2009/2010 : 17 ; 2010/2011 : 16
- Comité de pilotage : 2 réunions par année scolaire. Composition : équipe de direction, médico-sociale et éducative du collège, Conseillère d'orientation psychologue, enseignants, représentants de la municipalité (service social, éducation jeunesse, culture et communication, adjoint aux écoles...), parents d'élèves, représentants de la Caisse d'allocation Familiale, coordonnateur du Réseau d'Education Prioritaire (REP), psychologue scolaire du niveau élémentaire...
- Comité technique : 5 à 6 réunions par année scolaire suivant la programmation des actions. Composition : équipe de direction, médico-sociale et éducative du collège, enseignants, centre socioculturel de la municipalité, coordonateur du REP, parents d'élèves...

Dispositif d'évaluation :

- Indicateurs statistiques. Ils ont été déterminés lors de l'état des lieux et servent d'éléments comparatifs chaque année scolaire.
- Enquête de victimisation. Elle sera un élément de comparaison en 2012/2013.

2. Résultats attendus

- Prise en charge des élèves ayant des troubles du comportement scolaire.
- Formation des adultes volontaires aux notions d'agressivité, de violence, de conflit, de communication avec l'adolescent.

- Développement des compétences sociales et relationnelles des adolescents définies par l'OMS et déclinées dans les piliers 6 et 7 du socle commun des connaissances⁵
- Développement d'un climat scolaire sûr et apaisé par une diminution de la violence entre élèves ou avec les adultes avec l'objectif de diminuer de 15% en 2012/2013 les exclusions de cours et temporaires de l'établissement.

Conclusion : bilan et perspectives

Nous avons progressivement élaboré un programme de prévention des violences sous l'angle relationnel avec une méthodologie de santé publique comme le conseille en 2002 le rapport¹⁶ de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Il considère la violence éducative comme un véritable problème de santé publique et recommande la mise en place de programmes de développement social destiné à améliorer les performances scolaires mais aussi les relations sociales.

Toutefois, l'aspect relationnel du climat scolaire ne peut s'aborder sans impliquer l'ensemble de la communauté éducative et sans tenir compte des besoins et des ressources de l'établissement scolaire et de son environnement.

L'approche de la relation adulte/adolescent s'effectue par un délicat travail des 2 parties dans une démarche de bien-traitance¹⁰. Elle consiste à traiter les violences relationnelles existantes mais aussi à les prévenir sans culpabilisation implicite des professionnels ou des parents qui pourraient interroger leur pratique. Les adultes volontaires sont sensibilisés et formés manière interactive aux notions de violence, d'agressivité, de conflit et de communication avec l'adolescent. Dans ces formations, Edith Tartar-Goddet²⁰ approche les relations entre les personnes et les groupes comme « *des phénomènes complexes impossibles à standardiser. Les réponses ou solutions pour les améliorer ne se réduisent pas à des recettes prêtes à l'emploi dont l'efficacité serait permanente et immédiate. Elles se construisent dans la durée par essais successifs et par réussites/erreurs. Il n'y a pas de relations humaines sans réajustements, recherche de juste distance, expérimentation de réponses ou solutions adaptées. Elles nécessitent observation, écoute, réflexion et créativité* ».

C'est aussi dans une démarche de bien-traitance que les parents sont associés à une réflexion sur les relations à l'école. Elle les laisse libres de s'engager ensuite dans une réflexion sur leurs propres fonctionnements sans ingérence dans les fonctionnements familiaux⁸.

Ce programme se veut long dans sa mise en place. Il nécessite 3 à 4 années avant d'en observer les premiers effets mais il apparaît indispensable d'enraciner le concept de bien-traitance pour mieux lui donner des ailes¹⁵ et agir ensuite auprès des élèves.

L'ouverture des comités de pilotage et technique aux professionnels de l'école élémentaire peut élargir notre action. Des synthèses pluri-professionnelles avec les équipes du Réseau d'Aide et Soutien pour les Elèves en Difficultés (RASED) existent depuis 2009. Une convention de partenariat avec le service de pédopsychiatrie s'installe cette année. La prévention primaire peut alors s'installer. F. Bowen² précise que plus ces programmes sont installés tôt, plus les habiletés sociales des élèves se structurent tôt au fur et à mesure que les intervenants scolaires réalisent leurs activités avec eux. C'est ici qu'une volonté institutionnelle pourrait soutenir ce programme et tous ces professionnels, parents, prêts à développer la convivialité scolaire ...

Bibliographie

1. BRISSET C. Défenseur des enfants. Rapport annuel 2003. L'école, outil de liberté.
2. BOWEN F. Propos recueillis par Guy BOULBAUT. Les programmes de prévention de la violence sont-ils efficaces? Non-violence Actualité. 2011; 315; 4-8
3. CALYSTO : agence qui concentre son activité dans la maîtrise des enjeux liés aux usages de l'internet et aux Technologies de l'Information et de la Communication. www.calysto.fr
4. DEBARBIEUX E. Les dix commandements contre la violence. Odile Jacob. Paris 2008: 220 p.
5. Décret 2006-830 du 11 juillet 2006 : le socle commun de connaissances et de compétences
6. Direction de l'Evaluation de la Prospective et de la Performance(DEPP). Ministère de l'Education nationale. Enquête réalisée sur « les attitudes à l'égard de la vie en société des élèves en fin d'école et en fin de collège » en 2005 (N°186, juillet 2007)
7. DEFRANCE B. La violence à l'école. Syros. Paris, 1988: 127p.
8. GABEZ M., JESU F., MANCIAUX M. Bientraitance, mieux traiter familles et professionnels. Fleuris psychopédagogie, Paris, 2000: 453 p.
9. GENERATION MEDIATEURS. Association de loi 1901. Agrément national du ministère de l'Education nationale. Médiation scolaire par les pairs. www.gemediat.org
10. GOLSE B. La bientraitance interrogée. Enfance majuscule 2006; 87-88-89; 9-10
11. GUENARD T. Plus fort que la haine. J'ai lu. Paris, 1999: 222 p.
12. ISAGE. Ingénierie de projet social et éducatif. Isabelle Dumont. tél : 06 32 51 48 67 ; Germain Pauwels. Tél : 06 32 33 97 47 ; Contact@isage.fr
13. JACQUARD A. Mon utopie. Stock. Paris, 2006: 194 p.

14. NON VIOLENCE ACTUALITE. Centre de ressources sur la gestion non-violente des relations et des conflits. BP 241 45202 Montargis cedex. www.nonviolence-actualite.org
15. RAPOPORT D. La bien-traitance envers les enfants. Des racines et des ailes. Belin, 2006
16. Rapport mondial sur la violence et la santé, sous la direction d'Etienne G. Krug, Linda L. Dahberg, James A. Mercy, Anthony Zwi et Rafael Lozano-Ascensio, OMS Genève 2002
17. TARTAR-GODDET E. Savoir gérer les violences du quotidien. Retz. Paris, 2002: 153 p.
18. TARTAR-GODDET E. Savoir communiquer avec les adolescents. Retz. Paris, 2003: 172 p.
19. TARTAR-GODDET E. Développer les compétences sociales des adolescents par des ateliers de parole. Retz. Paris, 2007: 191 p.
20. temps de Rencontre, temps de Parole (tRtP). Association de loi 1901 fondée en 1996. Règlement intérieur. Présidente : Edith Tartar-Goddet. Siège social : 3 rue Carnot 95150 Taverny. tempsdeRencontretempsdeParole@gmail.com
21. UNISCITE. Association à but non lucratif créée en 1994 afin d'organiser et de promouvoir l'idée d'un service civique en France. www.uniscite.fr